

Ensemble

Le bulletin des églises de :

Arveyres, Baron, Branne, Cabara, Cadarsac, Camiac et St Denis, Cessac, Daignac, Espiet, Frontenac,
Génissac, Grézillac, Guillac, Jugazan, Lugaigac, Lugasson, Mérignas, Moulon, Naujan et Postiac, Nérigean, Rauzan,
St Aubin de Branne, St Germain du Puch, St Jean de Blaignac, St Quentin de Baron, St Vincent de Pertignas, Tizac de Curton, Vayres.



L'Edito

Retrouver du souffle



Il peut nous arriver de nous retrouver essouffés. De manquer d'air. D'être à court de souffle. De ne plus savoir comment avancer. Cela nous arrive physiquement, quand nous avons couru trop longtemps, ou monté trop vite des marches d'escalier. Cela nous arrive aussi existentiellement, quand nous nous trouvons dans une impasse, quand nous sommes découragés, à bout, que nous ne voyons pas comment faire un pas de plus. Et il est de bonnes raisons de perdre son souffle, dans un monde qui nous écrase d'actualités déprimantes, dans nos vies qui traversent des épreuves, dans notre quotidien fatigué par tout ce qui nous encombre. Il importe, dans ces moments-là, de savoir que faire pour retrouver du souffle, retrouver une perspective de vie, nous relancer dans l'espérance.

Physiquement, quand on a trop forcé, retrouver son souffle est relativement simple. C'est une séquence en trois temps : quand je suis essoufflé, 1) je m'arrête, 2) je place ma respiration dans un rythme équilibré, puis 3) je repars. S'arrêter, respirer, repartir, ces trois temps sont essentiels. Mais qu'en est-il sur le plan existentiel ? Comment retrouver du souffle ?

Le mot « souffle », en grec du Nouveau Testament, se dit avec deux termes qui viennent du

même verbe, le verbe πνέω (pnéo), qui veut dire « respirer », « souffler ». Le premier nom, c'est πνοή (pnoé), qui désigne la « respiration », l'« haleine », mais aussi le « souffle de vie », ou encore le « vent ». Le deuxième, c'est πνεῦμα (pneuma), qui désigne aussi l'air de la respiration, le principe de vie qui est dans un être vivant, le vent, et qui a donné en français les mots « pneumatique » (il y a de l'air dans un pneu !) ou « pneumologie » (il y a de l'air dans un poumon !). Il peut aussi se traduire par « esprit », dans le double sens de la personnalité de quelqu'un (sa capacité à penser, décider, ressentir – comme quand on dit de quelqu'un qu'il a de l'esprit) ou d'un être spirituel, un ange ou un mauvais esprit ; c'est le terme qui désigne l'Esprit de Dieu, l'Esprit Saint.

Souffle, respiration, vent, Esprit... ces mots sont de même source. Et l'on trouve les deux termes dans le récit de Pentecôte, dans le livre des Actes. Il y est question d'un fort coup de vent et de la venue de l'Esprit saint. Comment retrouver du souffle ? En relisant le récit de Pentecôte à travers cette question, nous trouvons une invitation à passer par trois temps.

Premier temps : s'arrêter. Trop souvent, nos vies sont emportées dans un tourbillon d'activités, de sollicitations, d'informations. Notre monde est en accélération constante. Il nous faut tout le temps courir et nous sommes pris dans un rythme qui nous entraîne au-delà de nos forces. Et, comme quand on court, autant choisir de s'arrêter régulièrement que d'être contraint à s'arrêter brutalement par l'asphyxie et l'épuisement !

Cet arrêt, dans notre quotidien, c'est chaque fois que nous prenons le temps d'une pause, que nous regardons nos vies, que nous recevons la Parole de Dieu. Chaque fois que nous sommes assis, ensemble, dans un même lieu, comme les disciples le jour de la Pentecôte à Jérusalem. Le temps de célé-

bration est cette occasion privilégiée où nous pouvons poser ce qui nous encombre pour pouvoir reposer – et re-poser, dans le sens de poser à nouveau – nos vies et reprendre souffle. S'arrêter pour reprendre souffle.

Le deuxième temps, quand on est essoufflé et que l'on s'est arrêté, c'est de retrouver une juste respiration, de caler son souffle dans un rythme régulier. Mais retrouver du souffle spirituel, c'est caler sa respiration sur celle de Dieu ! Pour le dire autrement, pour retrouver du souffle dans notre vie, quand nous nous sommes arrêtés pour faire le point et poser nos existences, il importe de se mettre en situation de disponibilité. Pour être en disponibilité à la respiration de Dieu, nous est donnée la prière, ce temps de respiration spirituelle, ce temps d'échange de souffles avec Dieu, ce dialogue intime et personnel où s'expriment nos sentiments et se reçoit la présence de Dieu. La prière, ce n'est pas d'abord un alignement de mots, c'est fondamentalement une posture relationnelle, un silence et une écoute, l'expression de quelques mots de louange ou de demande, un cœur ouvert à la Parole de Dieu.

Puis vient un troisième temps, celui de repartir, de reprendre la route, le temps de l'existence quotidienne, qui nous fait vivre dans le monde parmi les hommes et les femmes qui nous entourent.

Retrouver du souffle, ce n'est pas égoïste, c'est au contraire trouver l'équilibre spirituel qui permet d'être bien avec soi-même, et par conséquent bien avec les autres, et leur permettre ainsi, à leur tour, de retrouver leur souffle ! C'est, au quotidien, vivre, tout simplement, l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi... La confiance et la sérénité de la présence de Dieu !

P. Jaroslaw

Prière pour les vacances

Merci mon Dieu
pour ces vacances !
Un moment d'amusement,
de distractions et de détente...

Mais je ne T'oublie pas,
Car je sais que Tu es,
à tout moment, avec moi.

Peu importe si je suis
à la mer, au lac, en montagne :
où que j'aille
Tu me vois et Tu m'aimes.

Merci Seigneur
pour tout ce que Tu as fait.

Merci pour toutes les personnes
que tu as mises auprès de moi.

Je suis heureux
d'être Ton bon ami.
Amen.

<https://www.sainte-rita.net>

- L'Edito p.1
- Prière pour les vacances p.1
- Une année bien remplie à l'Aumônerie p.2
- Compte-rendu Catéchèse p.2
- Compte-rendu du pèlerinage en Pologne p.3
- Jubile 2025 p.5
- Etats Généraux du Patrimoine Religieux p.6
- Le patrimoine de nos Eglises p.6
- Carnet p.7
- Calendrier p.8

Une année bien remplie à l'Aumônerie

Une année bien riche en événements avec les jeunes de l'aumônerie de la Paroisse St Quentin de Baron. Nous avons vécu de belles rencontres le vendredi soir avec une quinzaine de jeunes de la 6e à la 3e.

Prières, chants, jeux, enseignements, témoignages, échanges, animations de Messes..... de beaux temps de partage!!!

Certains sont partis en Pèlerinage: Lourdes ou Rocamadour.

Quatre jeunes de 3e ont reçu le sacrement de confirmation.

Cinq jeunes ont fait leur profession de foi

Deux se préparent au baptême et un à la première communion.

JOIE

Ce vendredi, les futurs Lycéens sont partis découvrir l'aumônerie des Lycéens à Libourne. A St Quentin, nous nous sommes réunis pour clôturer l'année et nous avons invité les CM2 pour partager un temps fort.

Malgré un temps pluvieux un grand jeu a été organisé autour de l'église afin de découvrir tous les Saints et Saintes qui s'y trouvent.

Nous avons clôturé cette rencontre par un repas plancha, dedans malheureusement!



Bel été à vous tous!!!
Sabine

Compte rendu Catéchèse

Une année de plus où enfants et catéchistes des 3-7 ans au CM1-CM2 en passant par les CE2, se sont retrouvés régulièrement pour des rencontres de catéchèse et pour des « Dimanches Autrement » (catéchèse sur l'Évangile du dimanche et ensuite messe).

Au fil des semaines, ils ont découvert l'histoire du peuple de Dieu avec ses grands personnages, la vie de Jésus et ont appris à mieux le connaître pour mieux l'aimer. Bien sûr dans ce cheminement, nous avons beaucoup parlé de l'Eucharistie qui est source et sommet de toute la vie chrétienne.

Parler de Dieu, écouter sa Parole, devenir l'ami de Jésus, c'est un programme qui fait grandir et qui rend heureux.

Trois temps forts ont ponctué cette année :

-La messe des Cendres, précédée d'une catéchèse sur le Carême avec la remise d'un livret de Carême. Belle célébration pour débiter le Carême, pratiquement tous les enfants étaient présents, ils ont découvert que cette période avant Pâques nous donnait l'occasion de « faire le ménage dans son cœur », nous invitait à la conversion.

-Jeudi Saint : premier jour du Triduum Pascal où l'EUCCHARISTIE prend toute sa place.

Les jeunes accompagnés d'adultes ont participé au lavement des pieds, montrant que Jésus s'est fait Serviteur. Cette célébration très priante s'est terminée par l'adoration du Saint Sacrement, au reposoir, avec un temps de prière, moment sacré où nous rencontrons Jésus dans notre intimité, un véritable cœur à cœur avec Celui qui a donné sa vie pour nous.

-La fin d'une année de catéchèse est toujours un moment important pour les enfants qui vont faire la Première des Communions.

Le 15 Mai, les premiers communiant de notre Paroisse, se sont retrouvés accompagnés de leurs catéchistes, de quelques parents et du Père Jaroslaw pour la retraite dans le cadre paisible de la Famille Missionnaire Notre Dame des Neiges à Bergerac.

Sœur Maylis et sœur Claire-Luce ont accompagné les enfants tout au long de la journée, pour les préparer au merveilleux cadeau que Dieu va leur offrir : recevoir le sacrement de l'Eucharistie.



Temps de prière dans l'église et devant Notre Dame des Neiges – Bénédiction des médailles par Père Jaroslaw et remise de la médaille miraculeuse de Notre Dame des Neiges- catéchèse sur la Réconciliation, examen de conscience et sacrement de Réconciliation.

Puis nous avons revisiter la Semaine Sainte, avant de pique-niquer dans le réfectoire, le temps maussade ne nous permettant pas d'être à l'extérieur.

L'après-midi catéchèse sur les quatre temps de la MESSE, approfondissement de la Prière Eucharistique, puis les objets liturgiques.

Puis dernier temps fort de cette journée sous le regard de Notre Dame des Neiges, un temps d'adoration dans l'église.

Après avoir dit un grand Merci aux sœurs, il est temps de prendre le chemin du retour, avec comme souvenir la rencontre de vrais missionnaires de l'Amour de Dieu.

Durant toute cette journée, se sont succédés des temps de prière, d'écoute, de questionnement et de détente avec des jeux animés par les sœurs.

Nous avons pu découvrir le visage rayonnant de ces frères et sœurs de la Famille Missionnaire Notre Dame des Neiges, cette Joie de croire pour cette mission qu'ils ont de transmettre l'Amour de Dieu autour d'eux.



Le 26 Mai Léa – Clara - Eloïse -Arthur - Anna- Bénédicte -Léna, ont reçu Jésus pour la première fois dans leur cœur.

Belle célébration dans l'église de Moulon, vivante par ses chants, priante, où chaque enfant a accueilli Jésus dans son cœur avec beaucoup d'amour.



Je ne vois pas Jésus
Je ne sens pas Jésus
Je n'entends pas Jésus
Mais je sais qu'IL est là
et qu'IL agit en moi.

Un autre temps fort que nous avons vécu avec le Père Jaroslaw : la préparation au baptême de quatre enfants.

Belle et profonde préparation avec des jeunes curieux, pressés de découvrir l'Amour de Dieu et la vie nouvelle qu'Il veut leur donner: quel cadeau ! Et des parents désireux de les accompagner dans leur cheminement.

Maintenant, il est temps de dire MERCI :

- Au Père Jaroslaw, qui nous a accompagnés toute l'année malgré son emploi du temps chargé.

- Aux catéchistes, d'avoir donné la joie et le bonheur d'apprendre à connaître Jésus tout au long de cette année à tous ces enfants, et de leur donner, j'espère, l'envie de poursuivre leur route à ses côtés.

- Un merci tout particulier à l'équipe des mamans qui a pris en charge l'Eveil à la Foi.

Ce que vous avez fait est magnifique, vous avez fait preuve d'imagination pour les différentes activités, tout ça dans la joie - BRAVO !

Rendons grâce, louons et remercions le Seigneur de tous ces moments vécus dans la joie, l'écoute de la Parole et la prière.

Merci Seigneur de nous avoir confiés ces enfants. Accompagne-les et guide-les sur ce chemin de Foi que tu leur offres ; qu'ils n'oublient pas que tu es chaque jour à leur côté.

Les enfants, soyez durant ces vacances comme la Vierge Marie qui gardait toutes ces choses dans son cœur, c'est-à-dire qu'elle n'oublie pas Dieu, qu'elle vit avec Lui, pense à Lui grâce à la prière.

Vivre les vacances avec Jésus, c'est aussi aimer les autres comme Jésus les aime : rendre service, consoler, partager....

Bonnes vacances à tous avec comme guides Jésus et Marie !

Françoise



Compte-rendu du pèlerinage en Pologne (23-30 avril 2024)

Le 23 avril à 4h30 du matin les 29 pèlerins en partance pour la Pologne se sont retrouvés à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac, le foulard jaune-soleil autour du cou, l'œil encore endormi, mais le cœur content de ce départ pour une aventure polonaise. Une « aventure » bien encadrée, à vrai dire, par la présence efficace et bienveillante de notre père Jaroslaw secondé par Isabelle, responsable diocésaine des pèlerinages.



Après le survol dans la lumière matinale des tapis multicolores de tulipes et une étape à Amsterdam, nous atterrissons à l'aéroport Saint-Jean-Paul II de Cracovie.

Marguerite, notre guide de l'an passé, nous accueille, et tous les « anciens » retrouvent avec joie son parler chaleureux et son humour. Nous partons aussitôt vers l'abbaye bénédictine de Tyniec, le plus ancien monastère de Pologne, riche de presque 1000 ans d'histoire, élevé sur un promontoire dominant la Vistule : c'est là, dans des bâtiments confortablement rénovés, que nous nous installons pour nos 3 premières nuits.



Après le déjeuner, nous entamons une première visite de Cracovie, ancienne capitale de la Pologne, chef-lieu de la Voïvodie, la « Petite Pologne », l'une des villes les plus anciennes du pays (VII^e s.). Protégée par les Allemands qui la considéraient comme une ville de leur territoire, Cracovie a subi peu de destructions depuis celle des Tatars au M-Â, et l'ensemble de la vieille ville est d'une remarquable authenticité. Centre culturel et universitaire important, Cracovie est aussi une véritable « petite Rome » avec ses 180 églises, et une « petite Jérusalem » avant la guerre avec ses 200 synagogues, les Juifs constituant le tiers de la population cracovienne en 1938.

Par une large avenue construite au milieu de la ville sur un bras comblé de la Vistule, nous traversons le parc de 4 hectares qui enferme la vieille ville, ceinte autrefois d'un rempart et de 47 tours, le tout détruit par les Autrichiens. Dans ce cadre verdoyant nous longeons l'opéra-théâtre élevé au XIX^e



sur d'anciens hôpitaux du XII^e, un bastion du XV^e (une des deux barbicanes authentiques d'Europe, l'autre étant celle de ... Carcassonne !), et après une visite à l'église blanche de Saint-Florian où Jean Paul II a commencé comme vicaire, à l'époque où il était aumônier des étudiants, nous marquons un arrêt devant l'impressionnant monument Grunwald,

statue équestre du roi Ladislas II, commémorant la bataille de Tannenberg en 1410 où les Polonais avaient écrasé les chevaliers teutoniques : un Polonais dominant fièrement un « allemand » gisant au sol... On comprend que le tombeau du soldat inconnu soit installé à ses pieds ! Nous pénétrons enfin royalement, dans la vieille ville, « Stare Miasto », par la porte Saint-Florian, seule porte conservée de l'ancien rempart, passage obligé des rois de Pologne.

En suivant des ruelles anciennes, nous parvenons sur le « Rynek Glowny », une des plus vastes places de l'Europe médiévale, avec en son centre la Halle aux draps, bâtiment gothique du XIV^e, aujourd'hui galerie marchande artisanale dans laquelle beaucoup d'entre nous se sont immédiatement engouffrés à la recherche de quelques souvenirs... Nous quittons le Beffroi de l'ancien Hôtel de ville pour visiter la basilique Notre-Dame et là nous tombons tous en admiration devant le retable en bois de tilleul, le plus grand d'Europe, sur fond de superbes vitraux et sous des voûtes réticulées peintes d'une polychromie étoilée ... C'est splendide ! Le sculpteur Witt



Stwosz a représenté les 200 personnages de son œuvre, chacun sculpté dans un seul tronc de tilleul, en costumes d'époque, avec une incroyable finesse et un réalisme étonnant ! De surcroît, nous avons la chance de profiter d'un petit concert d'orgue ! Un enchantement... Après avoir entendu la célèbre mélodie « inachevée » en hommage au trompettiste tué d'un coup d'arbalète ennemie tandis qu'il voulait prévenir de l'invasion de la ville, nous regagnons notre monastère.



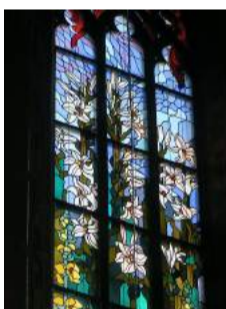
Au matin de ce **second jour, 24 avril**, nous partons pour Lagiewniki, au Sanctuaire de la Divine Miséricorde où Sainte Faustine Kowalska a vécu. L'icône de la Miséricorde, représentant l'apparition de Jésus à Faustine, peinte en 1934 à Vilnius (ville polonaise à l'époque) par l'artiste E.Kazimirowski sur les indications de Faustine elle-même et caché pendant la guerre par un prêtre

dans une église abandonnée, a été miraculeusement retrouvé en 1986. A l'étage inférieur de l'étonnante basilique moderne, grandiose bâtie très épurée de forme elliptique, symbolisant un navire prêt à voguer dans le monde entier avec son « mâât » de 77 mètres de hauteur, se trouvent plusieurs chapelles dont celle où repose Sainte Faustine au pied de l'icône. Nous traversons ainsi la chapelle des mosaïques représentant les grands saints polonais (parmi lesquels on reconnaît le père Kolbe en costume rayé des camps de la mort), la chapelle ukrainienne catholique de rite grec (« uniate »), la chapelle slovaque peinte de très belles fresques en rouge et bleu et ornée d'une magnifique piéta moderne, avant d'arriver à la chapelle de l'icône, dans laquelle le



père Jaroslaw célèbre la messe ; un moment marqué par beaucoup d'émotion... Une pause à l'intérieur de la basilique supérieure nous permet d'admirer, entre autres, son « retable », arbre très dépouillé en ferronnerie aux longues branches noueuses, semblant agitées par le souffle de l'Esprit !

Après le déjeuner, nouvelle promenade-découverte dans Cracovie : arrêt devant la fenêtre du Palais épiscopal où logeait Jean Paul II en tant qu'évêque de Cracovie, où il est venu 7 fois en tant que pape, et où il avait été abrité en tant que séminariste à la fin de la guerre par l'archevêque du moment ; visite de la basilique des Franciscains avec les plus beaux vitraux de Pologne ! Quel contraste entre l'extérieur gothique, un peu sévère, tout en briques, et l'intérieur où s'opère une véritable féerie entre les délicates nervures des



voûtes, la polychromie des peintures et les vitraux « Art Nouveau » exceptionnels à motifs géométriques et végétaux, de l'artiste Stanislas Wyspianski ! Par une rampe un peu ardue, qui passe aux pieds de la statue équestre du général Kosciusko, général illustre et ami de La Fayette, nous voici arrivés sur la colline de Wawel, forteresse surplombant la Vistule, ancien siège du pouvoir royal et ecclésiastique avec son



château et sa cathédrale. Une spécialiste des lieux nous guide à travers le château : sa cour du XVI^e d'inspiration italienne, les appartements privés de la famille royale, les plafonds à caissons (avec la curieuse salle « des têtes ») et les riches tapisseries. Marguerite prend la relève dans la magnifique et complexe cathédrale Saint-Stanislas, plusieurs fois pillée mais jamais profanée. Les reliques du saint, canonisé au



XIII^e, sont abritées sous un somptueux baldaquin ; tout proche est un reliquaire de Saint Jean Paul II (du sang de sa blessure lors de l'attentat). Dans cette cathédrale se sont déroulés les 37 couronnements des rois de Pologne (dont Henri III de Valois) ainsi que leurs funérailles. Trois Françaises y ont été couronnées : Edwige d'Anjou, Marie Louise de Gonzague et Marie Casimir, épouse du roi Jean III Sobieski, « la terreur des Turcs » (« veni, vidi, Deus vicit ! »).

Dans cette église-nécropole Marguerite nous fait déambuler de crypte en crypte... Que de tombeaux ! Poniatowski, Kosciusko, les rois Jagellon, Sobieski... ; un splendide tombeau en marbre rouge de Hongrie pour le roi Casimir le Grand mort en 1370 ; Sigismond Auguste, les Wasa... ; le maréchal Pilsudski, le président Kaczynski, mort avec son épouse et 90 personnes dans un crash ... Tous les styles sont représentés : gothique, renaissance, baroque, art-nouveau ... Une chapelle romane marque la partie la plus ancienne de la cathédrale. C'est comme si toute l'Histoire de la Pologne se déroulait devant nous dans ces chapelles funéraires !

Avant de retrouver notre bus nous avons le bonheur de pouvoir entrer dans le palais épiscopal et d'accéder jusqu'à la chapelle où Jean Paul II fut ordonné prêtre et où il a prié durant le temps de son épiscopat à Cracovie. Très émus, nous avons vécu là un temps de prière privilégié ...



Le 25 avril au matin, le groupe se scinde en deux : les uns vont vivre un éprouvant travail de mémoire à Auschwitz, accompagnés d'Isabelle et de Marguerite, les autres un pèlerinage à Czestochowa avec le père Jaroslaw.

C'est André, parfaitement francophone, qui nous guide à Czestochowa dans le monastère de Jasna Gora occupé par des pères Paulins (100 moines y vivent actuellement), dans lequel se trouve l'image miraculeuse de la Madone Noire. Cette icône, en bois daté du XIII^e recouvert d'une très fine toile de cuir, œuvre d'un peintre byzantin, est venue de Constantinople en Pologne au XIV^e, et Louis d'Anjou, alors roi de Pologne, a donné un territoire aux Paulins pour construire un monastère et l'y abriter.



L'icône représente Marie « Odigitria », indiquant son fils comme chemin du salut, lequel nous montre d'un geste de la main sa mère en rappel des paroles du Christ à Jean au pied de la Croix : « Voici ta mère ».

La Vierge, est revêtue d'une robe de diamants du XVIII^e, et son « vestiaire » est garni de dix tenues différentes ! « Je suis noire et je suis belle », dit le Cantique des Cantiques... Vraiment noire, la Madone ? Non, elle est sombre, comme beaucoup d'icônes, et encore obscurcie par la fumée des cierges. Mais elle est réellement blessée car, de l'attaque du sanctuaire en 1430 par des pillards Tchèques, la Vierge a gardé sur la joue des balafres : vierge souffrante à l'image de la Pologne et de l'humanité. D'innombrables dons et ex-voto l'entourent, parmi lesquels la ceinture de Jean Paul II avec les traces de sang de l'attentat. Choisie comme protectrice et reine de la Pologne par le roi



Jean Casimir, peut-être sous l'influence de son épouse française, elle est vénérée par des millions de pèlerins, et auprès d'elle les Polonais, quel que fût le régime politique, ont toujours trouvé un espace de liberté. Le cœur de la Pologne a toujours battu à Czestochowa !

André, après nous avoir guidés dans les salles les plus prestigieuses du monastère, nous présente le Chemin de Croix en 18 tableaux du peintre polonais Jerzy Duda Gracz, décédé en 2004. Les souffrances de la Pologne et de l'humanité y sont admirablement associées aux souffrances du Christ, le peintre ayant opéré sur tous les tableaux une bouleversante fusion entre notre monde et le Golgotha : Marie en Vierge Noire, image de toutes les mères, Simon de Cyrène en autoportrait, Ste Véronique en mère Thérèse, tous les enfants des camps tombés avec Jésus sous la Croix, les pères Popieluszko, Kolbe, et tant d'autres, avec Jean Paul II au pied de la Croix ; une mise au tombeau sous les poutres de bois des camps de concentration ... Une méditation d'une rare intensité...



Après avoir participé à une messe en polonais et après être revenus une dernière fois saluer notre « Czarna Madonna », nous quittons ces lieux le cœur débordant de grâces...

Le groupe se reconstitue dans son entier en fin d'après-midi à Tyniec où le père Jaroslaw célèbre la messe du jour.



Au départ de ce **4^{ème} jour, 26 avril**, nous prenons la direction de Wadowice, plus que jamais sur les pas de notre saint pape puisque, comme il aimait à le dire : « Tout a commencé à Wadowice ! ». Ses grands-pères guidaient les pèlerins dans les montagnes ; orphelin de mère à 9 ans, il fut confié par son père, très pieux, à la Vierge de Calvaria, sa seconde

maman ; il habitait tout à côté de l'église, dans laquelle il entrait quotidiennement en rentrant de l'école ; de chez lui il voyait le panneau solaire de l'église et sa devise : « le temps passe, l'éternité attend... ». Comment tout n'aurait-il pas commencé à Wadowice ? Nous montons d'abord à l'église des Carmes, couvent fondé par St Raphaël Kalinowski, patriote résistant du XIX^e (et envoyé 10 ans en Sibérie !), où le père Jaroslaw célèbre la messe ; puis nous nous rendons sur la grand place de Wadowice où nous visitons la maison habitée par le saint pape et sa famille. Transformée en musée, son agencement permet de rentrer dans l'intimité du jeune homme qu'il était, ses études, ses loisirs, sa vie de famille, et de le suivre dans toutes les étapes de sa vie jusqu'à la tragédie de l'attentat, sa vieillesse douloureuse et ses derniers moments à l'hôpital Gemelli. C'est un temps très fort pour nous tous !



Après le déjeuner, en route vers Wroclaw ! D'abord la Haute Silésie, zone minière, avec ses hautes cheminées et ses forêts, puis la Basse Silésie, allemande jusqu'en 1945 : le paysage devient plus agricole, quadrillé de jaune et vert au gré des cultures de colza, de choux ou de pommes de terre. Les frontières n'étant pas bien assurées, cette région a été défendue par les Russes, qui

occupaient des villes entières, jusqu'en 1993 ! Enfin, Wroclaw ! Située sur l'Oder, très endommagée pendant la guerre mais admirablement reconstruite, cette ville très aérée et verdoyante brille pour nous sous un soleil généreux. Un tour panoramique en bus nous fait découvrir la variété du paysage urbain : un bassin et une trouée verte sur les rives de l'Oder à la place des fortifications détruites par Napoléon, le pont « impérial » suspendu, certains hôtels austères de style « nazi », des bâtiments de brique rouge, l'île de la cathédrale, le jardin botanique, un grand centre commercial... Le tout dans un enchevêtrement d'îles et de bras de l'Oder qui donne à la ville un charme vénitien.



En soirée, un groupe s'aventure à pied depuis l'hôtel pour découvrir le cœur de la vieille ville : la grand place. Sous des éclairages qui font chatoyer les couleurs des façades, animée de musiques et de danses, illuminée de multiples éclairs projetés par de petites frondes, peuplée d'une jeunesse pleine d'entrain, cette place est magique !



Le 27 avril au matin nous partons en bus jusqu'à l'île de la cathédrale où nous attend Béata, notre guide pour la journée. Nous sommes très sensibles au charme de cette île, l'âme de Wroclaw, sillonnée de chemins pavés et entourée de structures médiévales : un « petit Vatican » où l'on ne trouve que des églises et des bâtiments religieux, superbement dominés par la cathédrale St-Jean-Baptiste toute en briques. Le père Jaroslaw célèbre la messe dans une chapelle dont la luxuriance baroque correspond bien au psaume du jour : « Acclamez le Seigneur, terre entière, / Sonnez, chantez, jouez ! ». Les angelots trompettistes nous accompagnent sous une coupole où voltigent tant de bienheureux !

Nous reprenons la promenade à travers cette ville d'eaux, par le pont Tumski, les quais, la halle, la bibliothèque nationale, l'immense université d'un style très viennois, où le professeur Alzheimer a mené ses recherches (en quelle année ? où habitait-il ? je ne sais plus !), l'ancienne prison, la pittoresque rue des abattoirs... Nous rencontrons sur le parcours une multitude de lutins en bronze (il y en a 1056, et pas deux similaires !) : pour commémorer le mouvement anti communiste « Alternative orange », une figurine est officiellement placée en 2001 sur l'Agora, et depuis on en met à tous les coins de rue ! On atteint les charmantes maisons dites de Hansel et Gretel, et nous voici sur la grand place déjà découverte par certains la veille au soir dans la féerie de la nuit : un tour de place, l'hôtel de ville, le marché aux fleurs (ouvert jour et nuit !)... Au cours du déjeuner nous soutenons à la vodka notre ami Jean, nouvel octogénaire du jour ...



Dans l'après-midi, nous profitons d'un autre tour panoramique en bus avant de parvenir à la « Halle du Centenaire », construite en 1913 dans la tradition des expositions universelles après Londres et Paris, quand Wroclaw était capitale de la Prusse : jalon de l'histoire de l'architecture en béton armé ! Sa

flèche de 98 m symbolise une forme de résurrection, un nouvel élan de la ville peuplée de nouveaux Polonais venus de l'est du Pays. La journée se termine par la visite de l'Hydropolis, complexe sur le thème de l'eau construit après les terribles inondations de 1997. Nous allons de salle en salle, passant des poissons préhistoriques aux étranges méduses, des bathyscaphes aux suspensions de requins, avant le rappel final des grandes tragédies maritimes dont la plus célèbre reste sans doute le Titanic.

Journée radieuse sous un soleil généreux avec une ombre importante au tableau : notre amie Geneviève, après une chute sur une méchante marche au restaurant, demeure immobilisée dans sa chambre d'hôtel, avec Isabelle comme garde-malade... Notre groupe est comme endeuillé...



Ce **6^{ème} jour, 28 avril**, en route pour Poznan, nous traversons la « Grande Pologne », une platitude de terres très riches avec des champs de pommes de terre à perte de vue ! Poznan, berceau de la nation polonaise, centre économique et culturel important.

Nous commençons notre visite par l'île de la Cathédrale (comme à Wroclaw...) : la Pologne est devenue catholique en 966 grâce à une princesse Tchèque, et la cérémonie eut lieu dans cette cathédrale St-Pierre-et-St-Paul. C'est donc sur cette île, entourée des bras de la Warta et d'un affluent, que sont nés Poznan, l'Etat polonais et l'Eglise de Pologne ! Nous déambulons dans ce havre de paix avec notre jeune et sympathique guide du jour, très francophone et francophile, longeant le palais épiscopal, puis un mur qui fait revivre par une peinture en trompe-l'œil toute la vie de l'ancien quartier. Un tour panoramique en bus vers le château impérial nous découvre les différents visages de la ville : des constructions allemandes en brique rouge, témoignages de l'occupation prussienne puis allemande de 1848 à 1918 (!), peu de gratte-ciel en raison de la proximité de l'aéroport, l'imposant quartier impérial avec une architecture très germanique, mais aus-

-si des constructions soviétiques, sans compter les bâtiments de l'immédiat après-guerre ... Le château impérial, démoli par les suédois, a été reconstruit récemment selon une vision d'architecte dans un style pseudo-médiéval : son donjon-terrasse nous offre une vue intéressante sur la ville.

Après un déjeuner (sans accident !) dans les caves voûtées d'un immeuble habité par le roi Jean Casimir (« à tout seigneur, tout honneur ... »), nous suivons le guide sur la place du marché : la fontaine du « Rapt de Proserpine », la façade de l'hôtel de ville avec son horloge où deux chèvres se battent à chaque heure, le pilori, lieu de rendez-vous des... amoureux, le vieux marché du XV^e, la statue de la femme de Bamberg et celle de St Jean Népomucène, patron des confesseurs et des inondations...



Nous sommes heureux d'entendre ce jeune guide faire référence à l'article de Camus, « Non possumus », après la révolte de Poznan contre les communistes en 1956, et citer l'Albatros de Baudelaire à propos d'un pélican aux ailes immenses sculpté en haut d'un palais (« Ses ailes de géant l'empêchent de marcher... »).



Après une visite à la superbe église baroque de St Stanislas, nous quittons le vieux centre pour aller à la Maison-mère de la Congrégation « Societas Christi », au service des Polonais installés à l'étranger ; 360 membres de cette congrégation œuvrent actuellement dans le monde entier, et 12 séminaristes se préparent aujourd'hui en ces murs. C'est là que notre père Jaroslaw a vécu ses 7 années de séminaire, qu'il a quitté voilà 36 ans ! Le supérieur, camarade de promotion du père, nous fait lui-même visiter les lieux : une très belle chapelle moderne, où le père a passé des heures en prière, et la chapelle de l'étage garnie d'une croix byzantine en parfaite harmonie avec la Vierge de Czestochowa : nous rendons grâce en chantant de notre mieux en polonais (mais oui...) « Czarna Madonna ». Le père a célébré dans une petite chapelle au superbe Christ : partage d'une prière émue...

Au matin du **7ème jour, 29 avril** nous traversons d'abord un « plat pays » de vastes étendues de colza, de blé, de betteraves et de pommes de terre, peuplé de cigognes : région natale de Ste Faustine et du père Kolbe ; puis le paysage change, se garnissant de vergers et de bosquets : Chopin est né là, et il a grandi dans cette campagne assez arborée en saules ... pleureurs ! Une pensée aussi pour Napoléon et Marie Walewska, sa « femme polonaise », qui se sont rencontrés en route vers Varsovie, comme nous ce matin... Napoléon pour qui les Polonais reconnaissants ont élevé 182 monuments commémoratifs à travers tout le pays ; ils chantent même dans l'hymne national leur gratitude envers ce général qui leur a appris à se battre pour la liberté !

Warszawa apparaît enfin, Varsovie la belle, détruite et défigurée à la fin de la guerre, mais en constante reconstruction depuis, tel l'oiseau Phénix renaissant de ses cendres ! Sous un magnifique soleil, les gratte-ciel étincelants de lumière se détachent sur un fond d'un bleu intense. Lors d'un tour panoramique, les bâtiments défilent à nos yeux dans toute leur diversité : « réalisme communiste » inspiré de la Renaissance (!), d'une lourdeur parfois accablante comme au Palais de la Science, néo-classicisme avec frontons et colonnades pour beaucoup de bâtiments officiels.... Avant d'aller visiter la vieille ville, nous déjeunons dans un joli restaurant, très kitsch, dont l'entrée se situe dans une élégante verrière garnie de fer forgé.

La vieille ville, reconstruite en 1954, non pas à l'identique de ce qu'elle était avant la guerre, mais d'après une peinture du XVIII^e de Canaletto, offre un ensemble harmonieux, souvent coloré, et chargé d'histoire (classé au patri-

moine mondial de l'UNESCO) : la maison de Marie Curie, la barbacane, les remparts, la jolie vue sur la Vistule (que nous avons quittée depuis Cracovie ...), la place centrale, cœur de la ville pendant 5 siècles, avec sa « petite sirène », emblème de Varsovie. Dans la cathédrale, seule est authentique la chapelle du Christ garnie de sa Croix miraculeuse : tout ce qui a résisté aux bombardements se trouve d'autant plus chargé d'émotion ! Notre balade nous conduit sur la place du château, toujours animée, avec la colonne de Sigismond II Wasa, roi de Pologne ; de là nous suivons une très large avenue ouvrant une riche perspective sur d'imposantes et élégantes bâtisses : l'église Ste-Anne, paroisse des étudiants chère au cœur de Jean-Paul II, la statue équestre de Poniatowski, tel un empereur romain, devant le palais présidentiel, le superbe hôtel dans lequel Chopin enfant a donné un de ses premiers concerts, l'église où le cœur de Chopin, conservé dans du Cognac, est emmuré dans le secret d'un pilier, l'église Ste-Croix, de fastueux hôtels... Nous parvenons ainsi sur l'immense esplanade où Jean-Paul II célébra sa mémorable messe la veille de la Pentecôte, lors de son premier voyage en Pologne en juin 1979 ; dans le fond, le jardin de Saxe, tout fleuri de tulipes, bordé par seulement trois arcades de l'ancien palais au pied desquelles brûle, depuis 1925, la flamme du soldat inconnu.



Notre bus nous conduit dans le quartier des ambassades et des ministères agrémenté d'immenses et magnifiques parcs ; après le rond-point Charles-de-Gaulle, dernier coup d'œil sur la Vistule, aux eaux propres et aux berges naturelles : née d'un torrent à Cracovie, elle semble irriguer toute l'histoire de la Pologne ; puis c'est le quartier de Praga où Polanski a tourné le Pianiste : les Russes se sont arrêtés à cet endroit pour contempler les Allemands détruisant Varsovie !

Le mardi 30 avril, la dernière matinée du voyage est diversement occupée : ultime regard sur la ville depuis la terrasse du Palais de la Science, déambulations dans les Jardins, courses dans les boutiques de la vieille ville en quête de bijoux d'ambre et autres souvenirs... Notre amie Françoise, dont la marche devient de plus en plus douloureuse depuis qu'elle a trébuché sur la marche fatale du restaurant de Wroclaw, s'arrête rêver sur un banc du jardin de Saxe !

A l'aéroport Frédéric Chopin nous retrouvons Geneviève et Isabelle, venues courageusement en taxi depuis Wroclaw, dont nous admirons la belle humeur en dépit de tous les tracasseries subies...

Nous quittons Marguerite, tout émus, la remerciant pour sa disponibilité, sa gentillesse, sa gaieté, ses compétences culturelles et son ouverture d'esprit ! Nous saluons et remercions aussi notre chauffeur, toujours calme et souriant.

Un immense merci à Isabelle, responsable patiente, aimable, courageuse, et d'un immense dévouement ...

Et toute notre gratitude au père Jaroslaw, précieux interprète, guide spirituel irremplaçable, toujours plein d'entrain, chaleureux avec tous, et nous partageant inlassablement son attachement à la culture et à l'histoire de son pays natal.

Chacun de nous gardera le meilleur souvenir de ce voyage vécu dans la joie, la simplicité et l'amitié. Prêts à repartir !



JUBILE 2025



L'année 2025 approche à grands pas, et avec elle, l'occasion exceptionnelle de vivre l'année Jubilaire à Rome. Cette tradition proclamée par le pape Boniface VIII remonte à 1300. Elle a lieu tous les 25 ans. Cette année exceptionnelle, connue également sous le nom de l'Année Sainte, est une invitation à la réflexion, au partage et au renouvellement de la foi. 32 millions de pèlerins sont attendus à Rome en 2025 pour ce Jubilé. En vue de l'Année Sainte 2025, la devise choisie par le Pape est « Pèlerins de l'espérance ».

Dans la bulle d'indiction pour l'Année Sainte 2025, donnée à Rome le 9 mai (solennité de l'Ascension), Spes non confudit (« L'Espérance ne déçoit pas »), le Pape lance un appel en faveur des prisonniers, des migrants, des malades, des personnes âgées et des jeunes sous l'emprise de la drogue et de la transgression. Le Souverain pontife annonce qu'il ouvrira une Porte Sainte

dans les prisons, demande la remise de la dette des pays pauvres, une relance de la natalité, l'accueil des migrants et le respect de la Création. Il espère la création d'un fonds pour l'abolition de la faim dans le monde...

En route vers le Jubilé le pape François écrit dans cette bulle : « Cela nous encourage fortement, nous qui avons cherché refuge dans l'espérance qui nous était proposée et que nous avons saisie. Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l'âme ; elle entre au-delà du rideau, dans le Sanctuaire où Jésus est entré pour nous en précurseur » (He 6, 18-20). C'est une invitation forte à ne jamais perdre l'espérance qui nous a été donnée, à nous y agripper en trouvant refuge en Dieu.

L'image de l'ancre évoque bien la stabilité et la sécurité que nous possédons au milieu des eaux agitées de la vie si nous nous en remettons au Seigneur Jésus. Les tempêtes ne pourront jamais l'emporter parce que nous sommes ancrés dans l'espérance de la grâce qui est capable de nous faire vivre dans le Christ en triomphant du péché, de la peur et de la mort. Cette espérance, bien plus grande que les satisfactions quotidiennes et l'amélioration des conditions de vie, nous porte au-delà des épreuves et nous pousse à marcher sans perdre de vue la grandeur du but auquel nous sommes appelés, le Ciel » indique le pape François.

Quatre jours après la bulle d'indiction du pape François, la Pénitencerie apostolique a publié le 13 mai les dispositions permettant d'obtenir et de rendre effective la pratique de l'Indulgence jubilaire. « Les fidèles réellement repentis (...) et animés d'un esprit de charité qui, au cours de l'Année sainte, purifiés par le sacrement de pénitence, et nourris de la sainte communion, prieront aux intentions du Souverain Pontife, obtiendront du trésor de l'Eglise, une pleine indulgence, la rémission et le pardon de leurs péchés, applicable aux âmes du Purgatoire ».

En 2025, les fidèles pourront recevoir l'Indulgence plénière jubilaire s'ils effectuent un pèlerinage dans une des quatre basiliques papales : Saint Pierre au Vatican, Saint Jean de Latran, Sainte Marie majeure, Saint Paul hors les Murs, ainsi que dans une des trois basiliques de Terre Sainte : le Saint Sépulcre de Jérusalem, la Nativité à Bethléem, l'Annonciation à Nazareth. Ils pourront aussi la recevoir auprès de tout lieu lié au Jubilé s'ils y participent pieusement à la messe, à une messe rituelle pour les sacrements de l'initiation chrétienne ou l'onction des malades, à une célébration de la Parole de Dieu, à la liturgie des Heures (office des Lectures, Laudes, Vêpres), au Chemin de Croix, au chapelet, à l'hymne Acatiste, à une célébration pénitentielle avec confession individuelle des pénitents.

La meilleure préparation à l'année jubilaire est une ardente prière, personnelle et communautaire à laquelle nous invite le pape François. Le dicastère pour l'Évangélisation a donc préparé une série d'outils destinés à accompagner les croyants vers l'année sainte, notamment le document intitulé : « Apprends-nous à prier ». Le livret, dont le titre est tiré du chapitre 11 de l'Évangile de Luc, s'inspire du magistère de François, et se veut une invitation à intensifier la prière en tant que dialogue personnel avec Dieu, afin de pouvoir réfléchir sur sa foi et son engagement dans le monde d'aujourd'hui,

dans les différentes sphères où l'on est appelé à vivre, de manière à nourrir une ardeur renouvelée, pour l'évangélisation de l'homme moderne. Il offre également des orientations et des conseils sur la manière de vivre plus pleinement le dialogue avec Dieu, dans la relation avec les autres, et est divisé en plusieurs sections.

Le Pape indique à plusieurs reprises que « la prière est le moyen d'entrer en contact avec la vérité la plus profonde de nous-mêmes, là où la lumière de Dieu est présente, comme l'a enseigné saint Augustin ». François encourage « à prier avec persévérance », car la prière constante transforme « non seulement la personne, mais aussi la communauté qui l'entoure, même là où le mal semble avoir le dessus ». « Que la prière soit donc pour chaque chrétien la boussole qui oriente, la lumière qui éclaire le chemin, et la force qui soutient dans le pèlerinage qui conduit à franchir la Porte Sainte », lit-on dans l'introduction, qui identifie la prière comme un outil pour « arriver avec un cœur prêt à recevoir les dons de grâce et de pardon que le Jubilé offrira ». D'où l'invitation à se plonger « avec la prière dans un dialogue continu avec le Créateur, en découvrant la joie du silence, la paix de l'abandon et la force de l'intercession dans la communion des saints ».

Disponible sur le portail du dicastère, le guide spirituel est déjà téléchargeable également en français.

Selon plusieurs sources : Famille Chrétienne, Vatican News, site de l'Eglise Catholique en France



Etats Généraux du Patrimoine Religieux

Lancés par la Conférence des Evêques de France, ceux-ci vont nous permettre de recenser le patrimoine religieux : immobilier, mobilier et immatériel (processions, pardons...) pendant 15 mois.

Le Conseil économique a déjà commencé à faire le tour de nos 28 clochers et une chapelle, afin d'organiser au mieux la prévention en cas d'incendie : présence ou non d'extincteurs (relevant des commissions de sécurité des Mairies dans la plupart des cas) et de cibler ce qui devrait être protégé en priorité. L'exemple de Notre Dame de Paris a démontré la nécessité d'un lien plus fort entre les pompiers et les communautés qui utilisent ces lieux sacrés.

L'inventaire fera appel à la mémoire de ceux qui fréquentent, ani-

ment, entretiennent ces lieux sacrés. L'AERO, l'ARESE et l'ARESM, sont 3 associations locales qui participent à St Germain du Puch et à St Martin de NERIGEAN à la valorisation de ce patrimoine. Ce sera l'occasion de regarder avec un œil nouveau tout ce que contiennent ces lieux de culte, sans oublier de faire le tri dans nos sacristies et réserves, où la stratification intergénérationnelle a empilé et stocké, qui, des objets du culte, qui des vêtements religieux, vieux missels etc...

Il ne faut pas oublier nos clochers et nos cloches qui sont parfois « sourdes » : modes d'emploi mal assimilés, corde trop dure à secouer pour des épaules âgées, etc.

...Ce patrimoine sonore invite les fidèles, renseigne la population des cérémonies joyeuses ou plus tristes...

N'hésitez pas à nous faire part de vos propositions

Pour le Conseil Economique *HERVE GOT*



Le patrimoine de nos Eglises

Après le questionnaire reçu de l'ÉVÊCHE concernant le patrimoine de nos églises, nous avons pu grâce à l'aide de Jean Amilhat répondre dans des délais très courts (15 jours), sachant que cette enquête était nationale et qu'une synthèse sera envoyée après exploitation des données.

On notera tout d'abord une dénomination particulière pour 17 lieux du culte sur les 28 que compte notre secteur.

- 6 sont classés : BARON-CESSAC-RAUZAN-St JEAN de BLAIGNAC-St QUENTIN de BARON-St VINCENT de PERTIGNAS

et

- 11 sont inscrits : CADARSAC-ESPIET-FRONTENAC-GREZILLAC-JUGAZAN-LUGAIGNAC-LUGASSON-NAUJAN et POSTIAC-NERIGEAN- St AUBIN de BRANNE—BRANNE—TIZAC de CURTON

La valorisation de ces Eglises a été ou est assurée par des associations de citoyens qui, d'un point de vue culturel et/ou culturel souhaitent s'impliquer dans l'entretien et l'animation de ces lieux. Citons : L' AERO à St Germain du Puch, l'ARESM à NERIGEAN, l'ARESE à BRANNE, l'ADEPAC à CABARA, l'Association de la restauration de l'Eglise de Ste Eulalie de CADARSAC, il existe une association à FRONTENAC, l'ASPECT à LUGASSON, la clef de voute à St QUENTIN de BARON.

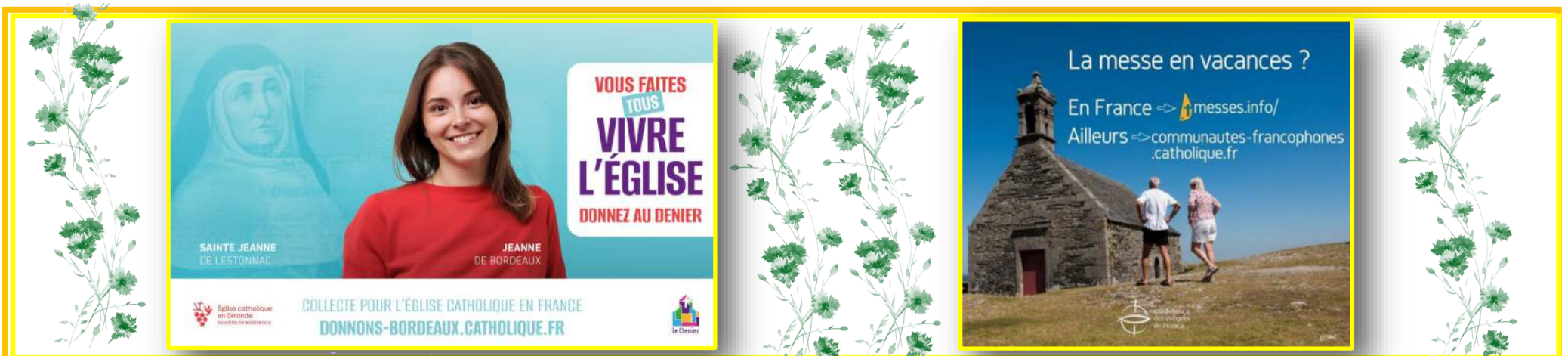
S'il y a des oublis, merci de m'envoyer un mail !

Toutes nos églises sont ouvertes pour les offices (merci aux divers responsables de l'animation des cérémonies), mais sont aussitôt refermées ; Sauf qu'il y a des initiatives pour laisser ouverts certains lieux de culte : St QUENTIN de BARON, ouvert tous les jours de 9h à 19 h- St GERMAIN du PUCH, ouvert Jeudi-vendredi-samedi, à St JEAN de BLAIGNAC, ouvert le Dimanche de 14h30 à 17h- Réflexion en cours à NERIGEAN- et visites possibles en appelant les n°s affichés sous les porches : GENISSAC (et ses albâtres Anglais), BARON, avec sa crypte très bien conservée (il n'en reste plus que 4 en Gironde !)

Enfin, dernière info concernant l'Eglise d'ESPIET fermée depuis février 2022. Contactée ces jours-ci, la mairie signale que les travaux seront finis mi-juillet, sauf imprévu... Nous aurons donc bientôt le plaisir de célébrer dans cette magnifique Eglise en pleine campagne...

Je suis preneur de toutes vos remarques ou suggestions à l'adresse mail : hervegot33@gmail.com

Petite annonce : Le conseil économique cherche une personne pour entretenir le petit jardin à l'entrée du presbytère de Rauzan : la mairie entretient les pelouses du grand jardin, mais les ronces envahissent les petites haies.... Merci de vous signaler auprès de Régis Lacoste ou d'Hervé Got



CARNET



Avril

Moulon

Aurélien BORDERIE et Camille LANGRAND

Grézillac

Pierre-Olivier MARTIN et Philippine BOCCHIO

Mai

Moulon

Hadrien BREUX et Anaïs UDRZAL
Emmanuel BRUNET et Isabelle BOUCHERIE
Franck PERMENAS et Erika VILLEGENTE

Cabara

Bruce FERRARI et Alexia BOISGONTIER
Paul AMATHIEUX et Laura FOURMENT

Grézillac

Charles MAMERE et Marine TECHER

Arveyres

Christophe FAVRE et Sandra MASSIAS

Génissac

Arnaud LOPES et Anaïs MOTTON

Ste Foy la Grande

Quentin MÜNZER et Géraldine VIRLOUVET

Juin

Moulon

Thomas HALLERS et Charlène GUIONNEAU

St Germain

Adrien CHEVRIER et Amandine RIVIERE
Julien NODIMAR et Florence PERRODEAU

Génissac

Michael MIELENIEWSKI et Chantelle BOUTROS



Avril

Saint Quentin

Mattéo GUERRA

Vayres

Gustave CHARMET

Arveyres

Gabrielle LERMANT

Mai

Moulon

Jules DUPUCH

Jules BRUNET

Saint Germain du Puch

Emma DURUPT MAURANCE

Jules DURUPT MAURANCE

Frontenac

Liam DAUBAGNA

Pauline DUPOUY

Génissac

Malone LARRIVET-MERCIER

Juin

Génissac

Lilou BANTIGNY

Esteban GARRIC DE SANTI

Mya HABERMEIER

Grézillac

Capucine FLORIT

Séraphin MIRIEU DE LABARRE

Eliott PUAUD

Vayres

Joana TANGUY DE SOUSA

Saint Germain du Puch

Elsa DEXIDOUR

Branne

Hinaé KUEYLAT-BET

Moulon

Sacha ESCARPE

Charlie ESCARPE

Daignac

Kelio PION QUINSAC



MARS

Nérigean

Ginette SUTRA

St Quentin

Christian MUR

AVRIL

Camiac St Denis

Pierrette CHATELAIN

Naujean et Postiac

Paulette ROYE

Vayres

Francis VIGOUROUX

Josiane DAUSSEING

Gilbert CUADRADO

Arveyres

Andrea RATOUIT

Espiet

Jean Baptiste PEDOUAN

Cabara

Roselyne CLUCHARD

Claudette CAPDEPONT

Saint Germain du Puch

Jean Louis VITRAC

Tizac de Curton

Jean Noël GRELITY

Génissac

Christiane Gendreau

Baron

Henri MENDES

MAI

Jugazan

Pierrette CABE

Vayres

Andrée GUARINOS

Arveyres

Anne Marie ZUNINO

Nérigean

Waren VISSE

Éric MOULIS

Rauzan

Gérard CESAR

St Germain

Simone DUBREUIL

Odette DURAND

JUIN

St Germain

Noël LEBLOND

Vayres

Jeannine DEZARNAUD

Bernard BENEY

Arveyres

Alain CARRETTE

Tizac

Henri FORT

*Donné à titre indicatif
Sous réserve de modifications

CALENDRIER des MESSES



JUILLET 2024*		
Dimanche 7 <i>14e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE</i>	9H15	CAMIAC
	11H00	GREZILLAC
Dimanche 14 <i>15e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE</i>	9H15	NAUJAN
	11H00	MOULON
Dimanche 21 <i>16e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE</i>	9H15	ARVEYRES
	11H00	BRANNE
Dimanche 28 <i>17e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE</i>	9H15	RAUZAN
	11H00	ST QUENTIN

AOÛT 2024*		
Dimanche 4 <i>18e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE</i>	9H15	CADARSAC
	11H00	GREZILLAC
Samedi 10	18H30	NERIGEAN
Dimanche 11 <i>19e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE</i>	9H15	NAUJAN
	11H00	MOULON
Jeudi 15 <i>L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE</i>	9H15	BRANNE
	11H00	VAYRES
Dimanche 18 <i>20e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE</i>	9H15	CAMIAC
	11H00	CABARA
Dimanche 25 <i>21e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE</i>	9H15	RAUZAN
	11H00	GENISSAC

SEPTEMBRE 2024*		
Dimanche 1 <i>22e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE</i>	9H15	BARON
	11H00	GREZILLAC
Samedi 7	18H30	CADARSAC
Dimanche 8 <i>23e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE</i>	9H15	NAUJAN
	11H00	ST QUENTIN
Samedi 14	18H30	CESSAC
Dimanche 15 <i>24e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE</i>	9H15	TIZAC
	11H00	BRANNE
Samedi 21	18H30	SAINT GERMAIN
Dimanche 22 <i>25e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE</i>	10H30	SAINT QUENTIN <i>Messe de rentrée</i>
Samedi 28	18H30	LUGAIGNAC
Dimanche 29 <i>26e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE</i>	9H15	NERIGEAN
	11H00	FRONTENAC

MESSES EN SEMAINE

Mardi 18h00 Rauzan
Mercredi 18h00 St Quentin
Jeudi 9h30 Branne
Attention pas de messe
2,3 et 4 juillet



Pour recevoir les annonces paroissiales chaque vendredi
Inscrivez-vous à notre Newsletter
www.paroissesaintquentindebaron.fr
Mise à jour hebdomadaire.



PAROISSE DE SAINT QUENTIN DE BARON

Père Jaroslaw KUCHARSKI curé

Maison Paroissiale
3 rue Montaigne, 33750 St Quentin de Baron
05.57.24.81.57

Secrétariat :
Fermé

Merci de laisser vos messages
au 05 57 24 81 57 ou par e-mail paroisse.saintquentin@gmail.com
nous vous répondrons rapidement
En cas d'urgence appeler au 06 87 32 74 55

